Septième Année. Mercredi 3 Avril 1895 N^lle Série — (VIe) N° 126.

LA CVRIOSITÉ

Journal de l'Occultisme Scientifique

DIRECTEUR
Rédacteur en Chef : Ernest BOSC
Adresser tout ce qui concerne le Journal :
A NICE
du 2 Novembre au 2 Mai
A TOURS
du 1er Mai au 1er Novembre



ABONNEMENTS
FRANCE ET ÉTRANGER :
25 numéros .... 5 fr.
ADMINISTRATION
NICE ET TOURS
On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste français et étrangers.

SOMMAIRE :

A NOS ABONNÉS

Avec le présent n° 126, nous commençons une nouvelle série (la sixième) *de la* Curiosité. *En conséquence, nous prions ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement de vouloir adresser à la Direction du Journal la somme de* cinq *francs pour 25 numéros de 126 à 150. — Ceux de nos abonnés qui ne voudraient point renouveler leur abonnement, sont priés de nous retourner le présent numéro ;* **faute de quoi, nous fournirons sur eux, dès le 15 avril du montant de l'abonnement majoré de 0,60 centimes pour frais d'encaissement.**

L'ÉVOLUTION DE L'HOMME

L'Évolution, qui est enseignée par les anciens livres et qui nous a été communiquée par les maîtres de la sagesse, est d'un caractère tout différent de la théorie de l'Evolution occidentale. Là, on donne l'esprit pour source à l'Univers, qui, avec sa vie totalement développée, s'épanche au au sein de la Conscience Divine. — Là, on nous parle d'une involution, qui est la source, la fontaine d'où jaillit la vie. L'esprit s'enveloppe dans la matière pour l'animer et pour la modeler, de façon qu'elle soit une expression complète, son symbole parfait.

L'esprit s'enveloppant de plus en plus de la matière, finit par en atteindre le fond : l'état minéral, dans lequel son énergie arrive au degré extrême de compression, de condensation.

De là, il repart pour s'épancher d'avantage, à chaque degré d'ascension, et atteindre l'état dans lequel, il fait apparaître l'humanité, telle que nous la connaissons.

Dans la phase actuelle de l'existence de la terre, l'homme est la première, la plus haute des choses vivantes, le modèle de toutes les formes, le résumé de toutes les possibilités contenues dans la planète.

D'étape en étape, l'esprit en évoluant a construit le corps humain, pour rendre possible l'existence humaine, sur le plan matériel.

L'énergie vitale a été concentrée dans ce corps, comme la lumière dans une lentille de verre et y assembla en des rapports réguliers, harmonieux, les molécules physiques et astrales, pour en constituer les deux corps, dont la réunion fait l'homme. En cet être, nous voyons apparaître la passion, l'émotion, la nature instinctive qui est commune à l'homme et aux animaux et hors de laquelle, l'évolution continuant, sont sorties les formes animales qui peuplent la terre. — A cette étape de l'Evolution humaine, où le côté animal de l'homme est totalement construit, où la tente de chair est prête pour celui qui doit l'habiter, où la maison est en état de recevoir son hôte, à cette étape, l'homme n'est pas autre chose qu'un bel animal (hom-animal) préparé pour recevoir l'homme réel, le *penseur*, qui est notre essence véritable et qui ne vient pas du monde inférieur, qui n'est pas fourni par la matière, qui n'est pas construit par le plan astral, qui n'est pas engendré par la vie inférieure, qui n'a pas pris son origine dans la nature passionnée, émotionnelle, instinctive : l'âme de l'homme, vient d'en haut, non d'en bas ; elle n'est pas le développement d'un germe de la nature brute ; elle est le foyer dans lequel sont concentrés les rayons de l'esprit, dont elle est le reflet.

L'âme entra dans l'hom-animal pour l'habiter, elle le prit en charge pour le diviniser. Le *pen-*

seur est le Dieu dans l'homme, le Dieu descendu pour soumettre la nature inférieure et rendre tous les plans d'existence pénétrable à l'influence divine.

Ce Dieu dans l'homme est l'enseigneur, le guide, l'instructeur, le sauveur et aussi, dans son aspect inférieur, celui qui rassemble l'expérience, avec laquelle il construit le caractère qu'il emportera, comme outil pour accomplir le travail qui l'attend dans les périodes avenir de l'univers, périodes encore endormies dans la couche ténébreuse de l'éternité. Ce penseur, ce dieu descendu dans la matière a un double aspect : l'une de ses faces est tournée vers sa source divine, l'autre est tournée vers la matière qu'il est venu soumettre. — Ces deux aspects forment le *Manâs* supérieur et le *Manâs* inférieur, l'âme rationnelle et l'âme animale.

La vie de l'homme est un champ de bataille entre ces deux âmes ou ces deux aspects de l'âme, le dieu luttant avec la brute, afin de la rapprocher de plus en plus de lui, de la diviniser.

Voilà de quelle façon l'homme évolue, voilà comment le divin est produit sur la terre où nous vivons.

Doutez-vous que Dieu soit présent en chaque homme ?

Doutez-vous que l'essence de l'humanité soit la Divinité elle même ?

Les hommes parlent de leurs semblables, comme étant tombés dans le mal. Les hommes parlent de leur propre race, comme étant corrompue et la dégradent encore davantage par la dégradation, qu'ils lui attribuent, car nous tendons à réaliser les opinions flottant autour de nous. — Si nous nous croyons méchants et brutaux, nous tendons à prendre ce caractère. Mais si l'homme est divin, si son cœur est fait de lumière et non de tenèbres, vous pouvez faire appel au divin, même dans l'être le plus avili, et le divin vous répondra, quelques épaisses que soient les cloisons, de la chair qui l'entoure.

Voulez-vous une preuve que le dieu dans l'homme est présent, même dans les plus vils, dans les plus dégradés, que l'âme est vivante dans tout fils de l'homme, dont l'existence ressemble plus à celle de la brute qu'à toute autre chose ?

Venez avec moi à l'un de nos villages anglais qui sont situés loin des voies fréquentées, à un village dont la beauté d'autrefois a même été défigurée par l'avidité de ceux qui en sont aujourd'hui les propriétaires et aussi par la négligence de ceux qui l'habitent.

Il y a dans notre pays des villages miniers, où (je suis honteuse de le dire) la vie qu'on mène est de l'espèce la plus basse, la plus ignorante, la plus dégradée.

Toutes nos populations minières ne sont pas faites ainsi, heureusement, il y en a qui, composées d'hommes énergiques, vivent avec dignité, mais ce n'est pas de celles-là que je veux parler en ce moment ; mais de celles de certains villages que je connais ! Si vous passez dans la principale rue de ces villages, vous verrez rassemblés à la porte des cabarets, des hommes dont le langage souille les oreilles qui les entendent, des hommes qui disent des mots orduriers, qui passent leur temps à jouer, à boire, à parier, ne trouvant d'autres plaisirs que dans la satisfactions de leurs appétits matériels, de leurs sens physiques.

En les voyant, vous vous direz : « il n'y a pas là une seule lueur, le plus pâle reflet de la Divinité.»

Croyez-vous que cela soit aussi certain que cela paraît ?

Attendez, et pendant que vous êtes occupé à les considérer, pendant que vous songez tristement jusqu'à quel degré d'avilissement l'homme peut descendre, pendant que vous pensez que ceux que vous avez là, sous les yeux sont bien les plus viles créatures vivantes, voilà que tout à coup un bruit retentit ; tout le monde se dresse et tend l'oreille anxieusement.

C'est un grondement souterrain qui semble remuer le sol ; il devient de plus en plus bruyant, plus sonore, plus intense, puis éclate comme un coup de tonnerre, suivi d'un long mugissement et d'une colonne de fumée qui jaillit du sol.

Une exclamation vole de bouche en bouche. — Un coup de grisou ! Il y a là, sous terre, des hommes ; — sont-ils vivants, sont-ils morts ? En un clin d'œil, tout le village est en ébullition : hommes, femmes, enfants, s'élancent vers le puits, d'où la fumée sort.

Les femmes pleurent et poussent des cris déchirants, ne sachant pas si elles sont encore épouses ou veuves ; les enfants gémissent, ignorants, s'ils ont encore un père, et les hommes robustes se sont assemblés à la bouche du puits, d'où sort une fumée noire, et voilà qu'ils se mettent à lutter entre eux, semblables de loin à des gens en fureur.

Pourquoi, luttent-ils ?

Approchez-vous pour entendre les paroles qui jaillissent de leurs lèvres ;

— En arrière ! tu as une femme.

— Va-t-en ! tu as une vieille mère.

— Ce n'est pas ta place ici ! tu as des enfants. C'est à moi de descendre. je ne ferai faute à personne.

Et ces hommes qui, tout à l'heure, ne songaient qu'à jouer, à jurer, à s'énivrer, ont, en présence du danger qui menace leurs frères, ces hommes ont oublié leur brutalité, le Dieu qui est en eux s'est éveillé et ils luttent à qui le premier entrera

dans la cage qui va descendre dans la fournaise rugissante, pour n'en jamais sortir peut-être et pour y périr d'une mort épouvantable. Ils luttent pour être les premiers à exposer leur vie, afin d'arracher à la mort des camarades qui vivent peut-être encore, et ils descendent dans la gueule béante de la mine qui souffle une haleine infernale, afin de ramener à sa femme et à ses enfants, celui qui gagne le pain de la famille.

Oserez vous dire encore que dans ces hommes, il n'y a rien de divin ?

Soutiendrez-vous que là où se déploie la noble ambition du sacrifice, la source du sacrifice est absente ?

Je vous le dis, il n'y a pas un homme quelque dégradé, quelque ignorant, quelque vil qu'il paraisse, dans le cœur de qui l'esprit divin n'ait son sanctuaire ; pas un qui, à la fin, ne devienne pur comme un petit enfant ; pas un que l'amour ne doive relever un jour de la fange du péché ; pas un qui n'ait en lui l'énergie de la vie divine, qui contient en elle la promesse du triomphe, quelque éloigné que puisse être le jour de ce triomphe. ANNIE BESANT.

ALLIANCE SPIRITUALISTE UNIVERSELLE

AUX CORRESPONDANTS DE L'ALLIANCE

A. — Les correspondants de l'alliance ont pour mission :

1° De créer l'harmonie intellectuelle entre leurs diverses doctrines, collectives ou personnelles, en dégageant les *convictions communes*, et avant tout, le sentiment de charité, de dévouement et de fraternité humaine, malgré la variété de ses noms, réserve faite des convictions différentes.

2° De rechercher et d'étudier les moyens *acceptables pour leurs diverses doctrines*, qui réaliseraient le sentiment de charité et de fraternité humaine dans la paix sociale et dans la Paix Internationale.

B. — Les correspondants sont :

1° *Des adhérents isolés* personnels.

2° Des représentants de doctrines et d'associations.

Les *adhérents isolés* adressent leurs adhésions à celui des organes (Journaux ou Revues) propagateur de l'*Alliance*, qui répond le mieux à leurs tendances personnelles.

Les représentants de Doctrines et d'Associations sont nommés *Correspondants* chacun par les membres de sa propre Association et les partisans de sa Doctrine.

C. — On admet des correspondants de l'un et de l'autre sexe, de toute nationalité et de toute race.

D. — Il n'y a ni Président, ni Comité Central. — Chaque Association adhérente est libre d'organiser chez elle un groupe hiérarchique, ayant pour but de propager l'*Alliance*.

Les *adhérents isolés* sont également libres de s'assembler en groupes hiérarchiques ; mais l'institution elle-même de l'*Alliance spiritualiste universelle* n'a rien à voir dans ces divers groupes. Elle est composée de *correspondants* égaux, indépendants et chacun d'eux est un centre.

E. — Il n'y a pas de cotisations à payer, mais des dons volontaires peuvent être recueillis. — Les dons des *Associations adhérentes* sont recueillis et administrés par chacune d'elles ; les dons des *adhérents isolés*, par eux-mêmes, à leur gré.

S'ils le désirent, ils peuvent les verser aux Journaux et Revues propagateurs, en leur indiquant l'emploi à faire des sommes. — Chaque adhérent choisit le Journal ou la Revue qui lui convient. — POUR TOUS AUTRES RENSEIGNEMENTS, *s'adresser aux* JOURNAUX *et* REVUES propagateurs de l'ALLIANCE.

ALBER JHOUNEY ; ERNEST BOSC.

Les lecteurs de la CURIOSITÉ, peuvent donc s'adresser à la *Curiosité*.

Les lecteurs de l'ETOILE à cette *Revue*.

LES FORCES INCONNUES
DE LA NATURE

Nous lisons dans l'ETOILE, numéro de mars, un article extrêmement intéressant du Dr Baraduc. Les faits révélés par le savant ont une importance exceptionnelle, et pourront amener à des découvertes inimaginables. Cette courte étude est une véritable révélation, elle explique une foule de faits jusqu'ici inexplicables dans le domaine psychique ; elle démontre la force de la volonté, elle fait entrevoir la possibilité de construire des machines telles que les a décrites Keely, sur le compte duquel, on a tant plaisanté ; elle démontre le fluide des magnétiseurs et confirme par des faits patents, saisissables, la puissance matérielle de la pensée et de la volonté.

La même étude du Dr Baraduc, explique les précipitations opérées par les Adeptes et confirme une véritable révolution dans la librairie et l'imprimerie, qui nous a été prédite, il y a plusieurs années (trois ou quatre ans), nous avons appris, en effet, par un haut sensitif qu'il surviendrait bientôt une révolution totale en imprimerie : que l'*auteur imprimerait lui-même directement* sa pensée, comme sur une plaque photographique et cela en autant d'exemplaires qu'il le désirerait et ferait d'un seul coup le texte et l'illustration de son œuvre ; l'une et l'autre seraient tracées sur la glace photographique *à la*

manière noire ou en *Photogravure ;* les livres alors, n'auraient plus l'aspect qu'ils ont aujourd'hui ; ce seraient des *volumina* roulés comme ceux des Anciens et seraient enfermés dans des étuis cylindriques de carton. — Nous avouons n'avoir pas bien compris la chose, au moment où la communication nous fut faite ; mais aujourd'hui, grâce aux découvertes du D[r] Baraduc, mis sur la voie par le Commandeur Russe Jodko, nous commençons à entrevoir et comprendre la possibilité de la chose.

E. B.

Voici l'étude du Docteur :

Différence Graphique

DES FLUIDES ÉLECTRIQUE, VITAL, PSYCHIQUE

Le fluide électrique, se graphiant sur une plaque Lumière (1) dans l'obscurité par *sa propre vibration*, d'après les expériences du Commandeur Jodko et les nombreuses épreuves qu'il m'avait remises à ce sujet, j'ai commencé une série d'expériences pour savoir si le fluide vital qui mettait en mouvement l'aiguille d'un biomètre aurait aussi la faculté d'enregistrer ses vibrations sur une plaque Lumière, s'il présenterait une graphie particulière spéciale, qui permît de le différencier de celle de l'électricité.

En un mot, pouvait-on obtenir la propre signature du mouvement vibratoire de la Force vitale ?

Dès l'hiver 93, je pus après quelques tâtonnements, parvenir à constituer une méthode d'extraction électro-négative du fluide humain, basé sur la faculté que possède le fluide de traverser une plaque de verre et d'impressionner rapidement la couche sensible d'arrière en avant, ce que ne peut faire l'électricité.

Celle-ci, obligée de contourner les rebords du verre, vient se graphier en pinceaux très distincts sur les bords de la plaque dont le centre est occupé par les vibrations fluidiques vitales ou les manifestations de l'invisible.

Voici les caractères distinctifs des différents graphies : — Le fluide positif de la machine statique se graphie par des irradiations très abondantes, un chevelu très fourni, présentant le caractère expansif au plus haut degré.

Le fluide négatif se traduit par une opacité laiteuse contractive sur elle-même et d'aspect uniforme ; tout autres sont les différentes graphies du fluide vital humain, cosmique, psychique et celles des forces encore non classées.

Par cette méthode d'extraction électro-statique négative, que l'on peut dire d'appel, le fluide vital soustrait et vibrant, la plaque se présente sous la forme d'un nuage pommelé présentant par places des points nettement arrondis.

Ces boulets électro-vitaux (1) dont j'ai entretenu la société d'électro-thérapie en Juin 94, réunis ou indépendants les uns des autres, ressemblent à de petits astres élémentaires lancés dans l'espace.

Certains clichés montrent leur production, leur individualisation personnelle, poussée jusqu'à la séparation d'avec la masse fluidique et leur mouvement dans l'espace attesté par la Zone de vibration lumineuse, qu'ils laissent derrière eux comme de petites comètes.

D'autres clichés figurent leur rapport avec des centres d'électricité positive ou négative, la façon dont se comporte cette force vitale, les éclatements que subissent les boulets ou leur fusion avec des centres plus puissants qu'eux.

La force vitale cosmique, s'est présentée sous des aspects qu'on pourrait comparer à un tissu réticulé, un voile à mailles au tissu cellulaire ou dynamique, à du frai de grenouilles, laitances de mondes ou d'êtres sur lesquels l'électricité et l'esprit ont toujours une action.

Arrivé à ce point de mes recherches, il était intéressant de savoir, si les émanations fluidiques de la main pourraient être reçues par une plaque sans le concours de l'électricité comme moyen vecteur de l'Od.

En Juin de l'été 94, pour la première fois, je pus constater *scientifiquement* attendu que toute opération et manipulation technique fut faite par moi, les émanations de la main placée au-dessus d'une plaque, mais sans contact avec elle. Cette main impressionnait fort la plaque de sa vivante vibration et donnait un cliché.

Ces expériences, les premières du genre (je tiens à le constater), furent faites chez M. le Commandant Darget dans sa cave, avec le concours de M[me] Darget et de M. Cote. Je les ai reprises depuis, mais les premières ont été faites à Versailles.

La conclusion est donc que cette force vitale humaine, a une vibration capable d'influencer une plaque de photographie, sans la nécessité d'avoir recours à la vibration électrique. C'est la vibration odique spontanément perçue et enregistrée par la plaque sur laquelle s'inscrit

---

(1) On désigne ainsi des plaques préparées par M. Lumière, de là leur nom.

(1) Ces boulets électro-vitaux sont aperçus par les hauts sensatifs ; ils ont l'apparence de lait caillé qui commencerait à entrer en fermentation et par conséquent à se désagréger, c'est-à-dire qu'ils se décomposent en partie très claire, comme de l'eau et des parties solides qui se détachent de la masse. — Un haut sensitif, les a même comparées à de petits flocons de ouate gélatineuse, plus ou moins opaques.

Les sensitifs voient souvent ces flocons au début de la formation d'une forme éthérée. E. B.

cette vibration, tandis que cette même vibration met en mouvement l'aiguille du biomètre, après avoir traversé les cuirasses protectrices et le verre de l'instrument dans un sens attractif analogue à la méthode d'appel, ou dans un sens répulsif analogue à la méthode de projection.

Cette dernière méthode était destinée à faire intervenir l'influence de la volonté et à différencier, s'il y avait lieu, le fluide psychique projeté d'avec les autres graphies. La force psychique se présente sous la forme de petits éclats projetés, un sémillé de semoule, ayant une puissance vibratoire assez grande pour volatiser par petits points la plaque sensibilisée et y creuser des petits trous allant jusqu'au verre.

Au cours de ces expériences, je fus amené à créer un procédé tout nouveau de projections d'images et à constater que l'esprit créateur d'une icône fluidique intra-crânienne, peut être reçu sur une plaque qui l'a enregistré (1).

La première conséquence de cette méthode de projection électro-odo-psychique, sur une plaque Lumière, fut de constater que ce que l'on appelle une image psychique, formée par la concentration de l'esprit, l'imagination plus ou moins puissante, peut-être projetée par la main transmise, par l'électricité positive et son mouvement vibratoire, enregistré par la plaque de telle façon que la volonté après avoir créé, pouvait extérioriser l'image imaginée, dans des conditions intéressantes à spécifier, mais dont l'étude met bien en relief la nature créatrice de l'esprit lumière

Ainsi donc, un mélange proportionnel d'électricité comme vecteur, de fluide vital comme moyen, de pensée volontaire ou de psychisme se manifestant, produit une image voulue, l'extériorise par la main, la projette sur le plan réceptif sans que les doigts ne bougent et ne tracent de dessin ; l'esprit créateur par des intensités vibratoires différentes accusant des ombres et des reliefs comme l'estompe du dessinateur.

C'est, je crois, une curieuse manifestation psychique que de voir, comment la volonté d'un homme est assez intelligente et puissante pour que sans mouvement corrélatif de la main, il estompe sur la plaque des intensités vibratoires et chimiques, de telle sorte que l'épreuve présente des alternatives d'ombre et de lumière inverses à celles du cliché, car sur l'un rien ne se perçoit à l'œil, tandis que sur le papier, l'image créé apparaît aux yeux. — C'est toute une révélation manifestée de la puissance de l'esprit.

Poussant la question plus loin, au point de l'intelligence créatrice, il est curieux de constater qu'à côté des choses voulues, perçues et crées, il en existe d'autres qui se manifestent spontanément, et dont notre conscience n'a pas eu la perception comme si l'on abordait les domaines supérieurs de l'intelligence extra-humaine.

La loi d'antithèse m'a poussé à créer une méthode inverse, non plus par projection psychique de l'homme à la plaque, mais bien par appel de l'homme sur la plaque, du psychisme ambiant, de façon à ce que sur cette plaque vienne se graphier ce que l'espace ou l'invisible peut contenir de forces inconnues en vibration. — Cette méthode d'appel à l'invisible ouvre un champ tellement vaste et saisissant, qu'après avoir obtenu une série de clichés un peu troublants, j'ai concentré mes recherches sur l'étude de la force vitale humaine et cosmique, mais je dois ajouter d'autre part que j'ai eu de si belles épreuves d'un psychisme supérieur extra-humain que, grâce à une collection de quatre vingt clichés, il m'est permis de conclure à l'existence en dehors de l'homme, de plans fluidiques vitaux, psychiques et intellectuels dans le domaine de l'invisible, comme dans celui du visible.

Dr BARADUC.

(1) Voilà un fait très important, au moment surtout où l'on vient de découvrir la phothographie en couleurs, car on peut ainsi espérer obtenir des peintures psychiques.
E. B.

La mort d'Yadinadatta

(YADINADATTA-BADHA)

INTRODUCTION

Dans une Antiquité assez reculée, un Roi Hindou, du nom de Daçaratha, possédait un vaste empire dont Ayodhyâ était la capitale. Le roi avait trois femmes : Kei-Keyi, Sumîtra et Kauvalya. De la première, il eut un fils qui fut nommé Bharata ; de la seconde, il fut père de deux jumeaux : Lakshmana et Satrughna; enfin la dernière, pour laquelle il avait une grande prédilection, lui donna pour fils, Ramâ, prince célèbre, dont la naissance fut si miraculeuse, que les Hindous le regardent comme une incarnation de Vishnu même.

Daçaratha était un père heureux, car ses enfants avaient une intelligence peu commune ; il leur donna comme instituteur le Grand-Prêtre Vatistha qui enseigna aux Princes les Védas et les lois morales. Les fils du roi étaient à peine des adolescents, qu'un célèbre Brahmane Wiswâmitra, connu par ses grandes austérités, se présenta à la Cour de Daçaratha, et lui demanda son fils Râma, pour l'aider à se débarasser de deux *Asuras* ou mauvais génies qui l'obsédaient.

Le Roi, est très attristé par cette demande ; il voudrait bien l'éluder, mais il craint de froisser le Saint Personnage et de s'attirer son ressenti-

ment ; aussi se décide-t-il à grand peine, mais enfin, il remet entre les mains du Brahmane, son fils chéri.

Wiswâmitra achève l'éducation du prince ; il lui fait présent d'armes enchantées et lui apprend à en faire usage. — Ensuite il emmène son jeune élève en voyage, il décrit à Ramâ les contrées qu'ils traversent, il lui fait l'histoire des ermitages dans lesquels ils logent, enfin ils parviennent dans l'endroit où le pieux anachorète n'a pu, malgré ses austérités, accomplir son sacrifice, toujours interrompu par des menées des deux asuras Iuvâhu et Mâritcha. Râma se met en devoir de les attaquer, et bientôt les deux génies succombent sous les coups de ses flèches divines.

Wiswâmitra remercie son illustre élève, peut accomplir enfin son sacrifice; il se rend alors à la Cour de Djanaka, l'ami et l'allié de Daçaratha ; ce roi avait une fille du nom de Sita qui était d'une merveilleuse beauté, aussi était-elle recherchée en mariage par un grand nombre de princes, au moment même de l'arrivée de Brâhma chez le monarque. Le fils de Daçaratha, bientôt ébloui par les charmes de la ravissante princesse, se pose en prétendant. Le Roi qui ne sait à qui accorder la main de sa fille, déclare qu'elle n'appartiendra qu'à celui des princes, dont le bras vigoureux, pourra bander un arc immense qui lui avait été donné par les Dieux.

Le fameux arc placé dans son étui odoriférant sur un chariot est roulé avec beaucoup de difficulté par des esclaves et mis à la disposition des prétendants.

Ceux-ci s'avancent l'un après l'autre pour essayer l'arme, mais aucun ne peut non-seulement le bander, mais même le sortir de sa gaîne. Le dernier de tous, Râma s'avance ; d'une main légère il soulève l'arc, et essaye de tendre le nerf; il agit avec tant de vigueur, que l'arc se brise dans son milieu en rendant un son si terrible que l'air en est ébranlé. (1)

Râma proclamé vainqueur, épouse la belle Sitâ et revient avec elle au Palais de son père. — Quelque temps après le retour de son fils, le vieux Daçaratha se sent trop âgé pour continuer à régner, aussi veut-il conférer à Râma le titre de *Yuva-Râdjah* (prince royal). De grandes fêtes sont ordonnées pour la consécration officielle. Toute la ville est pavoisée en signe de réjouissance, les maisons sont enguirlandées de fleurs aux suaves parfums ; le peuple paré de ses habits de fête, se livre au plaisir et à la joie ; et au milieu de l'allégresse générale, le cortège de la Cour ayant à sa tête le brillant Râma et sa charmante compagne, s'avance avec solennité vers le temple. La belle Sitâ ressemble à la déesse Lakshmi, tant sa démarche est élégante et beaux ses ajustements.

Mais tous ces brillants ornements vont bientôt faire place à des vêtements de deuil.

En effet, une des femmes de la reine Kei Keyi qui nourrissait une grande haine contre Râma, le gentil Râma, trouva le moment propice pour assouvir cette haine, et dans ce but, elle se rend auprès de sa maîtresse et lui dit que les honneurs qu'on va rendre à Râma sont une usurpation sur les droits de son fils Bharata. Cette suivante de la Reine lui rappelle que naguère, celle-ci ayant sauvé la vie de son époux, le roi lui a promis par un serment solennel,pour témoigner sa reconnaissance, de lui accorder deux grâces ; et la mauvaise femme engage la reine à exiger de Daçaratha : premièrement l'exil de Râma pendant quatorze années ; secondement, le titre de Yuva-Radjah pour sacrer Bharata.

Kei-Keyi agit d'après les instructions qu'elle vient de recevoir, et Daçaratha a beau protester par une vive douleur contre les prétentions de son épouse, il a beau se livrer au désespoir et conjurer la reine de ne pas exiger de son cœur de père un tel sacrifice, Kei-Keyi reste sourde à toutes ses objurations ; le Roi atteré, fou de douleur, lié du reste par ses serments, est obligé d'accorder à la reine l'exil de Râma.

Se soumettant aux ordres cruels de son père, Râma quitte ses vêtements et ses ornements cérémoniels et revêt l'humble costume de l'anachorète ; accompagné de Sitâ et de Lakshmana qui ne veulent point l'abandonner, il prend la route de la forêt de Dandaka pour y accomplir son terrible exil.

Pendant ce temps, que va devenir le malheureux père Daçaratha ; le vieux Barde hindou Valmiki, va nous l'apprendre.

Voici ses chants si poétiques et si peu connus en France :

(A suivre.) E.B.

(1) On voit que le défi du roi ressemble assez à celui d'Ulysse envers les prétendants de Pénelope.

LE VÉGÉTARISME

Un de nos lecteurs des plus éminents, nous demande de traiter en un article, si possible, la question du végétarisme ou de l'alimentation végétale ou végétarienne.

Cette question touche directement à l'occultisme, donc nous pouvons donner satisfaction à notre lecteur.

Nous le pouvons d'autant plus facilement que, bien souvent, nous avons eu des velléités de devenir végétarien. Nous avons commencé à vivre de ce régime, et nous avouons qu'il n'a pas réussi, en ce qui nous concerne.

Est-ce une question de tempérament, ou bien

le labeur quotidien que nous produisons depuis trente ans, nous astreint-il à un régime fortement azoté? Nous ne saurions le dire !

Un jour, il y a de cela trois ans, je me souvins du Dr Bonnejoy du Vexin ; je me trouvais en pleines montagnes, dans nos Alpes-Maritimes et, disposant d'un peu de temps, j'écrivis à mon ancien collaborateur au *Journal-Barral*, une courte lettre, où je disais à peu près ceci : Puisque dans le *Lotus Bleu*, vous traitez du *végétarisme*, vous devriez résoudre cette petite question : Quand je ne vis que de végétaux, je ne puis produire une somme de travail intellectuel, aussi considérable, que quand je me nourris de viandes ; j'en conclus donc, que les travailleurs du cerveau ont absolument besoin de se nourrir de viande et j'ajoutais : enfin, cher docteur, voici un dernier argument, l'homme a une dentition omnivore, donc il est carnivore, herbi-vore, grani-vores enfin omni-vore.

En ce qui me concerne je mange le moins de viande possible, et j'absorbe beaucoup de légumes. Voici ce que me répondit l'excellent végétarien, le Bon Docteur Bonnejoy, l'apôtre infatigable du végétarisme.

Bien cher confrère en demi-végétarisme et en théosophie.

Connaissez-vous mon livre du *Végétarisme rationnel Français*, in-12 de la bibliothèque scientifique de Baillière avec introduction de Dujardin-Beaumetz de l'Académie, *Guéri* par ma Doctrine, qui l'y reconnaît et l'y *signe!!!* 1891.... Si non. — Je pourrai vous l'envoyer. — C'est un travail de dix ans, fort consciencieux et plein de citations textuelles, depuis l'Inde et la Bible, jusqu'à nos jours.... Du reste le *seul* actuel en son genre, de langue française et par un docteur..... Pas à l'honneur de notre pays et comparativement au mouvement végétarien chez nos voisins ! J'ai signé dernièrement un traité de cession pour la traduction allemande, etc., etc.

Je traiterai prochainement le sujet que vous m'indiquez avec la réponse à un autre M. S. T. qui demande des menus.... C'est inoui, l'ignorance *crasse*.... où nous sommes chez nous de la question diététique ! Vraiment plus loin qu'au *dernier* rang des peuples, où nous a conduit la viandaillerie, qui a *minoré nos cerveaux* et aboli *notre natalité*... Voyez les statistiques ! !

Et nous voulons faire de la haute philosophie Psychique ou autre ! ! !

Absolument insensé ! ! !

Pour moi, j'avoue ne pas m'y hasarder encore !!! et j'ai 25 ans de végétarisme !! Ce n'est dû qu'aux végétariens séculaires de l'Inde !

J'ai codifié en trois axiomes les lois fondamentales du végétarisme, le premier de tous. — Et le mien est basé non pas sur le fanatisme anglican ou la Philosophie nuageuse Deutsch.... mais sur la *Raison pure*, d'où son nom absolument nouveau en végétarisme et je lui ai donné l'estampille française de son auteur.

Je vous enverrai avec, si vous le voulez, un autre volume de 1884 : « *Principes d'alimentation rationnelle* » le seul livre de cuisine végétale Française.....

Quant à votre cas, il est bien simple, vous êtes comme les alcooliques, morphiniques, alcoloïdomanes, etc., qui eux, non plus, sans leurs poisons n'ont plus de force cérébrale !!!! La viandaillerie est le premier échelon et sa répudiation « *le commencement de la sagesse* » !!! Voilà !!!

Maintenant, vous avez eu le bon sens de fuir loin du microbe Parisien.... C'est un *Bon point* à votre actif, dont vous serez récompensé par une meilleure santé *relative ;* mais votre cerveau anémié par la *viân-ân-ân-ânde* au funeste préjugé tout puissant, ne se récupèrera JAMAIS, si vous en continuez l'usage ; vous pouvez absolument *tabler là-dessus*.....

Mais ce que je dis dans mon article du 17 août est l'expression *atténuée* de la vérité...... La viandaillerie et ses fils : l'alcoolisme, morphine etc., sont en train de nous annihiler complétement.... L'Edifice est ébranlé.... il n'est plus temps de discussions oiseuses et de voyages à perte de vue dans les nuages doctrinaires ou théosophiques, etc., il faut courir au plus pressé; sus à la viandaillerie qui nous ronge et minore nos cerveaux, nous affole et a déja réduit notre natalité à néant !!! Ce qui signifie clairement : plus de France dans 40 ans, qu'un petit avorton de nation égal à peine aux tout petits Etats de l'Europe..... !!!

Je sonne voyant ce tocsin... *Karma* veuille qu'il secoue la torpeur viandailleuse des « Cimetières ambulants » (Ecole végétarienne de Lausanne !) Je fais profession de ne mépriser et honnir que les vices viandaillards ou autres, mais point les particuliers, croyez-le bien. — Je ne damne personne ; et ne me servant point du biblique : « *Compelle intrare* » je ne prêche que d'exemple par moi et ma maisonnée....

Le végétarisme conserve les dents que ronge la viande, c'est connu.... il est la norme normale et la *Viandaillerie*, la déchéance dévoyée !!!

J'ai cette lumineuse vision au milieu des ténèbres *viandesques*.... « *exsul in dirâ Necrophagorum regione* » comme me l'écrivait naguère le Président de la Société Végétarienne Deustch.

Vous avez eu un éclair de lumière libre, ne retournez pas dans le cachot des viandailleux !!! Vous y péririez.

Bien amicalement à vous,

E. BONNEJOY D. M.

A cette lettre, empreinte de fortes exagérations, je répondis :

En attendant de devenir tout à fait végétarien, quand j'aurai lu votre livre, et autres travaux que vous m'annoncez ; je fais de l'hydrothérapie et des marches un peu forcées. Je respire l'air pur des montagnes à un minimum de 950 mètres d'altitude, mais souvent comme hier par exemple, je respire à 2016 mèt ; j'étais sur le Siruol. Je ne suis pas aussi ramolli que vous le pensez, bien que parfois, je constate une certaine anémie cérébrale. j'ai tant travaillé, qu'évidemment les lobes de mon cerveau et la substance grise sont quelque peu endommagés.

J'ai lu quelque part, la préface de votre confrère Dujardin Beaumetz, qui reconnaît sans ambages tout le bien-être qu'il vous doit. Si je conserve mon *statu quo* cérébral, je deviens des vôtres et propaganderez ferme en faveur de votre doctrine végétarienne. — Ci-incluse mon offrande pour le culte ou la culture de la Sainte-Herbe, *Amen* et bien cordialement à vous.

Ernest Bosc

Ayant bientôt reçu les ouvrages annoncés de notre ami Bonnejoy, nous les lûmes avec attention ; puis nous essayâmes de vivre en végétarien ; mais je ne sais si c'est l'excès de la marche ou du travail intellectuel, car je travaillais beaucoups à Saint-Martin de Vésubie, où je me trouvais pendant les fortes chaleurs de l'été 1891, toujours est-il, que je me sentais affaiblir, décliner et que si j'avais continué à ne vivre que de légumes et d'eau fraîche, j'aurais dû me résigner, à aller bientôt fumer les mauves.

Pour résumer ce qui précède et mon sentiment personnel, tout à fait personnel, sur la question végétarienne, je dirais à mon honorable et très estimé correspondant ainsi qu'à mes lecteurs : Consommez beaucoup de légumes verts et secs, des fruits, c'est certainement excellent pour la santé, mais si vous y ajoutez de temps à autre, une fine côtelette de mouton, une aile de volaille ou un petit beafteack pas trop saignant, non seulement cela ne vous fera pas de mal ; au contraire, du moins voilà ce que je peux affirmer en ce qui me concerne.

Mais j'ajouterai cependant en faveur du végétarisme, que si l'homme par suite d'un long atavisme arrive à vivre, à bien vivre en composant exclusivement sa nourriture de végétaux, il fera alors fort bien de devenir totalement végétarien ; mais alors seulement.

Et dire qu'aujourd'hui, on traite le croup par la sérumthérapie ! Nous serions bien heureux de savoir ce que pense de ce remède de la Magie noire, l'excellent docteur Bonnejoy ?

Ernest Bosc.

NOUVELLES DIVERSES

Pauvre Pharaon. — Voici une histoire authentique. Un adjoint de M. Morgan au musée de Gizeh rentrait dernièrement au Caire avec une momie, mais ne voulant pas la quitter, la mettre aux bagages, l'administration du chemin de fer exigea qu'il prit un billet et voilà le vieux Pharaon voyageant en première pour se rendre dans sa bonne ville du Caire; mais ce n'est pas tout à l'entrée de la ville, les hommes de l'octroi demandent à l'adjoint au musée en désignant le roi d'Egypte emmailloté : que contient ce colis ? Un Pharaon un colis ! c'est déjà joli. Mais ce n'est pas tout. Une momie dit, le Conservateur. Payez les droits. — Quels droits, il n'y en a pas. — On cherche en effet dans la nomenclature des objets et l'on ne trouve pas d'articles momie. — L'employé ne voulant pas lâcher sa proie exige alors 2 piastres tarif du poisson salé. Et le pauvre Pharaon fit son entrée dans sa ville du Caire comme poisson salé !

Sic transitur gloria mundi !

Le Docteur Guillotin. — Notre collaborateur A. Duplais des Touches, nous envoie l'entrefilet suivant : « Je ne voudrais pas saper la gloire de notre humanitaire médecin Guillotin ; mais en vérité, faut-il le considérer comme l'inventeur de la guillotine ? Le Dr de Saintes n'a fait que perfectionner une machine italienne.

Le Musée des familles (15 juin 1889), en donne des preuves. Une gravure publiée en 1555 par Ach. Bocchim, à Boulogne, reproduit une sorte de guillotine, employée dès cette époque ; le couperet, un parallèlogramme, est suspendu dans une rainure par deux montants. Seule la lunette, où le bourreau engage maintenant le cou du con damné, ne figure pas dans ce vieux dessin.

Orientalisme. — Nous avons reçu de notre correspondant d'Egypte Ali-Bouly-Bey un article fort intéressant que l'abondance des matières nous force à rejeter ainsi que le commencement de l'Esquisse d'une Histoire du Néo-spiritualisme au prochain numéro.

L'Étoile, très-substantiel et très-nourri le dernier numéro de l'Étoile. Les documents que renferme cette revue sont d'une variété extrême. Nous rappelons que tous les abonnés de la Curiosité, ont droit à cette revue moyennant 6 francs seulement pour un an soit douze numéros. Sujets traités : Kabbale messianique ; Socialisme chrétien ; Spiritualisme expérimental ; Art et Littérature.

Revue Immortaliste. — Nous avons reçu le n° 2 et 3 de cette revue qui est divisée en trois parties : positive, philosophique et esthétique ; elle renferme également des variétés et une revue des livres et Revues ; nous serions heureux de voir notre jeune confrère reproduire l'appel que MM. Jhouney et Bosc adressent à leurs confrères.

Curiosité. — Prochains travaux qui seront publiés dans notre journal : Les divers modes de sépultures, incinération, etc., par Pierre Duvard ; Les Continents, par le Dr Pascal; Le Mystère de la Lune, par le même. — Lettres d'Egypte, par Ali-Bouly-Bey ; quelques articles spécimen du Dictionnaire d'orientalisme, d'occultisme et de psychologie, par E. Bosc ; enfin des lettres inédites de Lavauter sur l'avenir de l'âme par A. Véron, etc., etc.

Le Directeur-Gérant : Ernest Bosc.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Saint-François-de-Paule

Ernest Bosc